

Eglogue sur la naissance du Roy de  
Rome  
Dialogue entre des Berges, François et les Berges de la même

Ciréij de ces charimens, trouvant Berges fortunés  
qui d'un oeil amoureux aux pieds, des pivoines  
pateuses de nations de beauté ravissante  
sur des fleurs dont l'air et l'âme ravissante  
inspire de desirs que l'on voit les futurs  
de Berges empressés à se faire des courts,  
pour en voir de nouvelles les aimables Berges  
de ces préparatifs les charmantes mystères ?  
et le but et la fin de ce spectacle enchanteur  
ou bride de l'amour l'opéra le séducteur  
ou la beauté qui se voit, quel jeu amoureux  
des appas a ravie les hommes et les Dieux ?  
soit ce pour l'himen de ces fameux Berges  
que l'on voit et tant fait et si bien arrangés ?  
et pourquoi ce concours de Berges et Berges  
en danses, et en jeux, en courts, si leeds,  
et en danses, en danses, en courts de minicelle,  
de flûtes et tambours de flûtes et trompettes  
dont les accords divers amusent les cœurs,  
pour ces airs caducés et ces nos travaux ?  
pourquoi ces arts charmes de tant de belles fleurs  
dont l'air et l'âme obtient les yeux des spectateurs,

et ces autres plantes pour divers ornements,  
D'une fête céleste indue si chatouille ?  
De ce temple où le trompette saurait  
par des sons célestes à l'âme pénétrer  
Vercé de dessin à piquer mon cœur  
Qu'il soit de savoir cette cérémonie.

laba si se soy bien soy et enorme heire  
paraissent les heires de la fête champêtre  
et de la fête épous la même trompette  
Sous le bruit de la course leur jeunesse touchante  
D'un mutuel amour un cœur la tendresse  
à toute l'assemblée inspire l'allégresse.  
Le fortune mistil se dresse de ce soir  
Le principal objet n'est-ce que le coin ?

Chloris o héros étranger qui dans une tance  
Contemplez la fête d'une fête ordonnée  
pour un moment dont le succès résout  
le doute de son étoil de l'un à l'autre bout  
qui semble applaudir au sort de nos Bègues  
dont la foule amoureuse au milieu de dangers  
se dispute l'honneur de ce soir glorieux  
qui donne au plaissant le prix de fête, beaux yeux  
appréi: que telle fête ou l'amour de l'honneur

Couronnement d'un Bègue le zèle et la valeur  
et pour cet enfant né du chef de nos guerriers  
que l'on dit si vaillant et craint des plus altiers  
oh! Bègue le sais-tu combien dans nos hamacs  
les Bègues portés doivent à ce héros!  
Les six mille beautés que l'on doit en ces fêtes  
Disent de ce guerrier les vertus les conquêtes  
et qui est le bon pour nous d'offrir à la valeur  
de tous les prix, le prix qui flatte plus le cœur!  
De ces brillants attraits qui font notre prestige  
peut-on bégayer! Bègues faire un plus noble usage!  
où son nom deormais, comme dans nos chaumières  
à nos chants amoureuX mille dans ces bédouyères  
répété chaque jour aux échos des vallées  
retentira partout au bruit de nos chansons.

Circis au bien que tu m'as dit, mon esprit curieux  
sent le noble désir de le connaître mieux  
quel est donc ce guerrier que luidont aux combats  
tant de Bègues connus par de vaillants soldats?

Moris d'un si généreux chef le véritable nom  
est, si je m'en souviens, le grand Napoléon  
dont le bras en tous lieux protégeant nos troupes  
au brigand espagnol interdit nos hamacs.

Desormais nos montons sur les monts d'ensemble,  
naissent pour nous, que les loups à fames.  
Pierres tendes agneaux, païs à troupeaux  
son, son regne il n'est plus de d'été rigoureux !  
à la fête ont en les hommes de l'ansour  
tout les ans nous voulons en fait le retour ;  
givre sa fête hélas ! est célèbre la notre  
il fait le bien de tout, il fait aussi le votre  
unissons <sup>donc</sup> nos vœux en ces jours aussi beaux  
c'est aujourd'hui, c'est le patron de l'homme  
et que le grand monton de la queue de l'âne  
devienne le seigneur de la fête d'été.